

RENCONTRE DU CAMP DES MILLES

(29 novembre 2015)

DÉCLARATION NATIONALE INTER-RELIGIEUSE POUR LA FRATERNITÉ ET CONTRE LES EXTRÉMISMES

I / PROLOGUE

Nous avons aujourd'hui de fortes raisons d'être inquiets.

Bien que demeurant parmi les plus prospères au monde, les sociétés européennes démocratiques connaissent aujourd'hui des crises objectives mais aussi des incertitudes et des pertes de repères moraux engendrant des doutes et des peurs face à l'avenir.

Cette situation a ouvert une brèche dans le « vivre-ensemble » fondé sur les valeurs de liberté, d'égalité, de fraternité mais aussi de dignité, de justice et de laïcité.

Aujourd'hui, des mouvements extrémistes nationaux ou internationaux, politiques ou politico-religieux, tentent de rompre avec ce modèle à coups de dramatiques provocations terroristes mais aussi de discours démagogiques et d'incitations au repli, à la discrimination, au rejet voire à la haine de l'autre, menaçant ainsi la cohésion sociale et la paix civile.

L'arrivée en Europe de populations en détresse aggrave cette situation et conduit parfois à des réactions de rejet que nous condamnons avec la plus grande vigueur et qui font honte à nos sociétés.

« Si un étranger vient séjourner avec toi ; ne le moleste point, et tu l'aimeras comme toi-même », *Lévitique 19, 33-34*.

A partir du terreau des stéréotypes et des préjugés existant dans toute société, se développent ainsi en temps de crise, en France comme ailleurs, la xénophobie, le mépris, les violences et même les crimes à caractère raciste ou antisémite, antichrétien ou islamophobe.

C'est pourquoi, aujourd'hui, face à la montée de ces périls, et en nous appuyant sur la foi au Dieu unique commune aux trois religions auxquelles nous appartenons, nous lançons d'une même et forte voix un message aux membres de nos différentes confessions mais aussi, plus largement, à tous les citoyens de notre pays, sans distinction aucune de religion, d'opinion philosophique ou politique : les extrémismes, nationalistes, racistes ou religieux, les exclusions et les violences qu'ils engendrent, n'ont pas leur place dans nos religions et dans nos sociétés.

« L'homme fut créé en un exemplaire unique afin que nul ne dise à l'autre : mon père est supérieur au tien, Talmud, *Sanhédrin*, 4, 5

II/ Si pendant des siècles nos religions n'ont pas toujours été exemplaires en matière de tolérance, de liberté religieuse ou de fraternité universelle, depuis plusieurs décennies déjà elles ont ouvert une ère plus fraternelle correspondant mieux à leurs valeurs fondamentales.

Nous venons de commémorer le 50^{ème} anniversaire de la *Déclaration Nostra Aetate* du Concile Vatican II qui a renouvelé le regard de l'Eglise catholique sur les religions non chrétiennes : « L'Eglise ne rejette rien de ce qui est vrai dans ces religions (non chrétiennes) » dont « les manières de vivre (...) et les doctrines (...) apportent un rayon de la Vérité qui illumine tous les hommes », *Nostra Aetate*, 2. Rappelons également la rencontre significative des religions à Assise le 27 octobre 1986, « grande bataille pour l'humanité avec sa diversité » (Jean-Paul II).

Depuis cinquante ans, des initiatives interreligieuses, accompagnées d'efforts pour mettre en perspective les textes religieux susceptibles d'alimenter violences et intolérances, permettent aux religions que nous représentons de mieux dénoncer tout rejet de l'autre, parce que étranger ou d'une autre religion.

De fait, les grands drames de l'histoire et en particulier les guerres de religions, l'esclavage, le colonialisme, et bien entendu les génocides du 20^{ème} siècle, avec en Europe le paroxysme de la Shoah, ont délégitimé les anciennes doctrines racistes et xénophobes et ont conduit chrétiens, juifs et musulmans à mieux se souvenir qu'Abraham est le père des trois religions et avait sa tente ouverte à tous ceux qui passaient. « Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père » Jean 14 : 2 Nous avons choisi de lancer cet Appel à partir du camp des Milles car ce lieu de souffrances apporte des clés de compréhension du présent forgées sur le recul de l'histoire. L'expérience tragique de nos pères montre jusqu'où peut mener l'intolérance et comment elle conduit à de telles extrémités.

III / Face à l'ignorance et aux préjugés, face au racisme, à l'antisémitisme et à la xénophobie, face à la concurrence des mémoires que nous refusons, la foi en Dieu nous fait affirmer la Fraternité entre les hommes par-delà toutes leurs différences. Pour nos religions monothéistes, la fraternité repose sur un fondement essentiel : Dieu est Un, l'homme a été « créé à l'image de Dieu » ou avec le souffle divin, et les hommes sont donc frères.

Tuer un homme au nom de Dieu constitue donc un blasphème, une profanation.

"En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères c'est à moi que vous l'avez fait », Matthieu, 25, 40.

Devant la montée des extrémismes nationalistes et religieux, et des discriminations

qu'ils engendrent, il est pour nous essentiel aujourd'hui de dire non à ce qui contredit ou menace cette Fraternité des hommes :

Non à l'instrumentalisation de la peur par les extrémismes, nationalistes et religieux, aux discriminations et aux violences qu'ils engendrent, et à leurs discours démagogiques qui banalisent les idées et propos dangereux pour tous.

Non à l'utilisation et à l'instrumentalisation de nos religions, notamment à des fins géopolitiques ou pour des intérêts personnels ;

Non à la perpétration de la violence, de meurtres et de crimes de masse au nom de notre Dieu commun : « Celui qui tue une âme (...) c'est comme s'il avait tué tous les hommes ; et celui qui fait vivre une âme c'est comme s'il avait fait vivre tous les hommes », Coran, 5, 32.

Non à tout ce qui peut ostraciser des populations, à cause de leur origine ou de leur religion.

« Ceux qui croient, ceux qui pratiquent le judaïsme, les Chrétiens, les Sabéens- ceux qui croient en Dieu et au Dernier Jour et accomplissent une œuvre pieuse, ont leur récompense auprès de leur seigneur », Coran, 2,59

IV/ APPEL

Appuyés sur notre foi, et l'expérience de nos pères, nous appelons toutes les femmes et tous les hommes de conscience, et en particulier les jeunes gens et jeunes filles des trois religions ici rassemblés,

A faire échec à toutes les formes de racisme, d'antisémitisme, d'islamophobie, de mépris du christianisme, de discrimination à l'égard des femmes et de toutes autres formes d'exclusion,

A œuvrer avec nous dans le sens de la connaissance partagée, du respect mutuel, de la paix et de la fraternité,

A combattre les germes de violences contenus dans nos cœurs, nos communautés, issus d'une manipulation de nos propres traditions religieuses,

A contribuer chaque jour aux valeurs fondamentales de la bonne vie en société, à la compréhension et aux échanges qui contribuent à la paix et à la fraternité des peuples,

A montrer un visage d'hospitalité et d'accueil,

A promouvoir les rapprochements interculturels entre les religions, la connaissance de l'Histoire et des courants de pensée, le dialogue et le respect mutuel,

A favoriser l'échange entre nos fidèles qui partagent fondamentalement une même communauté de destin,

A transmettre aux jeunes générations une histoire partagée et à faire converger les leçons de toutes les mémoires blessées, en vue de participer à une société plus apaisée.

Face aux problèmes du monde et aux incompréhensions trop fréquentes, nous encourageons tout dialogue fondé sur l'écoute et le respect mutuels, la lutte contre la désinformation et les mythes, les clichés et les préjugés, la recherche de boucs émissaires et les ferments d'extrémismes qui exacerbent les passions et étouffent les voix de la raison, de l'ouverture et de la modération.

Aime ton prochain comme toi-même est un principe commun que nous devons préserver de l'endurcissement de nos cœurs face aux malheurs et aux menaces, Le présent pacte de fraternité se veut un trait d'union entre nos religions et un pont vers un avenir fraternel.

Cardinal Philippe Barbarin,
Primat des Gaules et archevêque de Lyon

Monsieur Ghaleb Bencheikh,
islamologue et Président de la Conférence mondiale des religions pour la Paix

Grand Rabbine de Marseille Reouven Ohana,
en l'absence du Grand Rabbine de France.